
FESTIVAL DU JAMAIS LU

Dossier d'accompagnement

STATU QUO

Un texte de Gilles Poulin-Denis

Mardi 8 mai 2012 à 13 h 30

Durée : 50 minutes, suivi d'une discussion avec l'auteur

Lieu : Aux Écuries, 7285, rue Chabot (métro Fabre)

Contact : Stéphanie Leblanc, 514 844-1811, poste 430

SOMMAIRE

1. Le Festival du Jamais Lu

- 1.1 Une présentation
- 1.2 Le volet jeune public

2. La lecture publique

- 2.1 Qu'est-ce que c'est?
- 2.2 Le synopsis
- 2.3 L'auteur

3. Le texte

- 3.1 Les thèmes abordés
- 3.2 Les personnages
- 3.3 Un extrait

4. Les activités proposées

- 4.1 Se préparer pour la rencontre
- 4.2 Redécouvrir son quartier
- 4.3 Les murs
- 4.4 Quelle place pour les jeunes dans la société?

5. Annexes

- 5.1 Le mur des Lamentations
- 5.2 Le mur de Berlin
- 5.3 La frontière américano-mexicaine

1. Le Festival du Jamais Lu

Une présentation

Le **Festival du Jamais Lu** propose au public de venir entendre des œuvres inédites d’auteurs de théâtre de la relève québécoise et de la francophonie canadienne et internationale. Pensées par des metteurs en scène et portées par la voix de comédiens professionnels, ces lectures publiques font jaillir des langues, des formes et des styles très variés.

À l’aube de sa 11^e édition, le Jamais Lu a contribué à l’achèvement et à la présentation de 160 textes, écrits par 133 auteurs de la relève du Québec, du Canada et de plusieurs pays de la francophonie internationale. Et plus d’une cinquantaine d’œuvres ont déjà trouvé le chemin de la production sur scène!

Le volet jeune public

Éveiller chez les jeunes la curiosité de l’acte rigoureux et généreux qu’est celui de l’écriture est très important, en particulier dans un monde où les jeux vidéo et l’écran cathodique règnent. Les auteurs du Jamais Lu sont de jeunes professionnels, et leur âge crée une proximité, les rapproche des étudiants qui peuvent mieux s’identifier à eux et apprécier la pièce. C’est aussi une occasion précieuse pour l’auteur de parler avec son public. Belle récompense, pour un travail de longue haleine... d’où l’importance et la nécessité d’enclencher une rencontre entre l’œuvre, son créateur et le jeune. C’est dans cette optique que nous vous proposons cette année de découvrir *Statu Quo* de Gilles Poulin-Denis.

Le Jamais Lu organise donc une rencontre en classe entre l’auteur et les étudiants. L’auteur présentera sa démarche littéraire et parlera avec les jeunes. La forme que prendra la rencontre ainsi que la date retenue seront à fixer avec l’enseignant responsable du groupe.

Enfin, dans un souci de réel suivi du travail de l’auteur, les lectures se termineront par une discussion entre l’auteur et le jeune public.

2. La lecture publique

Qu'est-ce que c'est?

La lecture publique est l'une des premières étapes de la création d'une pièce de théâtre. Elle permet à l'auteur d'entendre pour la première fois son texte joué par des comédiens, mais aussi de voir et d'entendre les réactions du public à son œuvre.

En plus d'y assister, vos élèves pourront après coup guider l'auteur par leurs remarques; avec leur aide, il s'assure que son texte soit compris et aimé des jeunes!

Pour parfaire cet échange, il rencontrera vos élèves en classe avant la lecture publique.

Le synopsis

Sarah s'apprête à terminer ses études secondaires dans un village un peu trop tranquille. Coincée entre l'âge adulte et l'enfance, elle s'interroge sur son avenir et se sent paralysée par les choix qu'elle doit maintenant faire. Alors qu'ailleurs il se passe des choses, dans son village rien ne bouge, rien ne se passe. Elle se demande : quelle place pourra-t-elle prendre dans une société aussi, aussi... aussi plate?

Un jour, elle rencontre Simon, un inconnu — chose rare dans ce village. Défiée par Simon, Sarah se met à documenter le rien de son village. Cet exercice deviendra pour elle une manière de s'émanciper de sa crainte.

L'auteur

Gilles Poulin-Denis a quitté ses prairies natales afin de poursuivre une formation en art dramatique à l'Université du Québec à Montréal. Après ses études, il se lance dans l'écriture dramatique en explorant surtout le conte et la courte pièce. *Rearview* est sa première pièce de longue durée. Il travaille actuellement sur deux nouveaux textes. Depuis 2008, Gilles est auteur associé au Centre national des arts du Canada.



3. Le texte

Les thèmes abordés

Le début du texte aborde le thème des murs que l'on construit ou que l'on a construits dans le monde : le mur des Lamentations, le mur de Berlin... Le personnage principal s'interroge sur ce que signifient ces murs, comme barrières physiques ou idéologiques.

Mais le texte parle aussi d'un mur entre les personnages : la différence, l'incompréhension. C'est aussi une pièce sur l'amitié et l'évolution des rapports entre les gens : Adèle se plaint que son amie Sarah ne veuille jamais rien faire, et quand celle-ci veut enfin essayer quelque chose, Adèle se plaint que son amie n'est plus la même, comme si elle l'avait trahie en changeant sans la prévenir, comme si elle avait construit un mur entre elles. Dilemme de l'amitié jalouse. Adèle refuse de croire que Sarah puisse avoir un autre ami; si cela était, il serait forcément imaginaire.

Un des thèmes abordés est aussi l'anticipation de l'âge adulte et de l'indépendance dans l'esprit des jeunes : d'un côté, Adèle est une enfant qui sait ce qu'elle veut et qui a planifié son avenir, elle a hâte de grandir; de l'autre, Sarah ne veut pas grandir, car elle ne sait pas comment décider elle-même de ce qu'elle doit faire. À travers ses tâtonnements, on découvre une enfant qui apprend à se connaître en découvrant le monde qui l'entoure.

Enfin, le texte traite aussi du sentiment d'«invisibilité» : Sarah se sent invisible aux yeux de ses parents qui semblent plus intéressés par les nouvelles à la télé; Simon dit de lui-même qu'il est invisible et Adèle pense vraiment que l'ami de Sarah est imaginaire. En se moquant des Patenaude, Sarah se moque de la forêt qui cache l'arbre : les individus, tous semblables, sont invisibles dans la foule. L'habitude nous rendrait-elle invisibles, nous ferait-elle disparaître?

Les personnages

SARAH : Elle a grandi dans ce village et a rarement eu la chance de quitter la région. Elle a une sensibilité particulière aux choses qui l'entourent, un regard philosophique, peut-être même artistique. Sarah est forte de caractère, indépendante et fonceuse... lorsqu'elle se décide. Elle a aussi de la difficulté à prendre des décisions.

ADÈLE : Elle est la meilleure amie de Sarah. Elles se connaissent depuis la tendre enfance. Adèle est une éternelle optimiste, qui veut toujours tirer le meilleur parti de la situation dans laquelle elle se trouve. Elle est pragmatique et semble avoir un plan pour tout.

SIMON : Il est le fils d'un militaire. Il a passé toute sa jeunesse à déménager d'une base militaire à une autre. Il est passionné par la musique et est très créatif. C'est quelqu'un de difficile à saisir, on ne sait jamais trop s'il est sérieux ou non. Il est solitaire et plutôt discret.

Un extrait

Tous les jours c'est un déjà vu. Il se passe rien. Il se passe jamais rien ici. Tsé, il pourrait avoir un météorite qui tombe demain ici, qui écrase la ville au grand complet. Il resterait plus rien, tout le monde serait mort, pis je suis sûr que y a personne sur la planète qui s'en apercevrait. Même les gens d'ici s'en apercevraient pas. Un jour il y a du monde qui arriverait ici par hasard, parce que c'est sûr que le monde viendrait pas ici par exprès, pis il trouverait un gros trou géant. Pis il serait comme : «Oh, il y avait pas une petite ville ici avant ou quelque chose, ça s'appelait... euh... je me souviens pas. Oh well, c'est pas grave, continuons vers wherever qu'on s'en allait!» Tsé!

4. Les activités proposées

Se préparer pour la rencontre

Vos élèves rencontreront l’auteur avant la lecture publique. Après cette rencontre, rédigez avec eux une liste de questions qu’ils pourront poser à l’auteur et aux comédiens à la fin de la pièce. Cette étape les aidera à se préparer à leurs échanges avec les artistes.

Redécouvrir son quartier

En s’y promenant la nuit, le personnage de Sarah découvre son village qu’elle croyait connaître par cœur.

Demandez aux élèves de décrire leur rue ou leur quartier dans un court texte, voire de s’y promener en les regardant d’un œil neuf et de parler de ce qu’ils ont vu de nouveau ou de ce qu’ils n’avaient pas vu avant.

Les murs

Réfléchissez avec les élèves sur la définition d’un mur.

Quels sont les murs cités dans la pièce? (Voir l’annexe.)

N’y a-t-il que des murs «physiques», faits de matériaux? Peut-on parler d’un mur entre Sarah et Adèle?

Les murs sont-ils «les mêmes» des deux côtés? Symbolisent-ils la même chose? Les Mexicains perçoivent le mur de la frontière américano-mexicaine comme une barrière, mais les Américains, comme une protection.

Quelle place pour les jeunes dans la société?

Dans le texte, les trois personnages principaux ont tous une approche différente de la vie en général et de l’avenir en particulier. A-t-elle été perçue?

Comment les élèves perçoivent-ils leur avenir? Imaginent-ils déjà quelle place ils vont tenir dans la société?

Ressentent-ils une barrière/un mur entre eux-mêmes et les générations précédentes?

Annexes

Le mur des Lamentations

Aussi appelé le «mur de l'Ouest», le mur des Lamentations se trouve à Jérusalem, en Israël, et c'est un lieu de prière très important pour les Juifs.

Ce mur a été construit par Hérode, nommé roi de Jérusalem par les Romains en 37 av. J.-C. Hérode était un roi tyranique qui a fait assassiner de nombreux membres de sa famille pour asseoir son pouvoir. Mais c'est aussi un roi qui a fait construire ou reconstruire plusieurs monuments, notamment le temple de Jérusalem : ce sont les vestiges du temple d'Hérode qui constituent aujourd'hui le mur des Lamentations.

Ce mur se trouve sur un site qui a une très grande importance religieuse pour les trois grands cultes monothéistes – on dit d'ailleurs de Jérusalem qu'elle est une ville «trois fois sainte» : le judaïsme, le christianisme et l'islam.



Le mur de Berlin

Le mur de Berlin a été construit dans la nuit du 12 au 13 août 1961 par les autorités communistes de Berlin-Est afin d'empêcher le départ des habitants vers la partie ouest de la ville, sous protectorat occidental. C'est pourquoi il est appelé «mur de la honte» pour les Allemands de l'Ouest, qui ont été faits prisonniers en quelque sorte puisqu'ils ne pouvaient plus circuler librement dans leur propre ville. De nombreuses familles ont ainsi été séparées dans la nuit et n'ont pu se revoir que des années plus tard quand le mur est tombé.

La chute du mur de Berlin, qui a eu lieu le 9 novembre 1989, est un événement politique très important de la fin du XX^e siècle et le symbole de la liberté pour beaucoup d'Allemands et de citoyens du monde entier. C'est aussi un des signes annonciateurs de la chute du communisme qui aura lieu deux ans plus tard. Pour les plus curieux : le film *Good Bye Lenin!* exprime bien l'importance de ce mur dans la vie des Allemands et des Berlinoises en particulier.

Aujourd'hui, les restes du mur de Berlin sont un site touristique très important. Beaucoup d'artistes ont été invités à le peindre et des morceaux du mur ont été offerts par l'Allemagne comme cadeaux diplomatiques (Montréal a d'ailleurs le sien.)



La frontière américano-mexicaine

La frontière entre le Mexique et les États-Unis est un sujet très important qui pose de nombreux problèmes aux gouvernements des deux côtés de la frontière.

Les frontières entre les pays en général posent problème, car elles forcent à réfléchir à la question de l'immigration – qui est toujours un sujet épineux!

Au sud des États-Unis, beaucoup de Mexicains tentent de traverser la frontière illégalement afin de vivre le fameux «rêve américain». Mais, par malheur, une fois qu'on est entré illégalement dans un pays, on peut difficilement s'intégrer, car on n'a pas de papiers d'identité, de compte en banque, etc., toutes ces choses qui font que l'on peut trouver du travail, acheter une maison, recevoir des soins... L'immigration illégale est alors souvent source de pauvreté et de colère pour des gens qui se retrouvent dans une détresse plus grande que celle qu'ils fuyaient. Mais elle est aussi une source d'insécurité pour les Américains qui vivent près de la frontière et craignent le ressentiment des immigrés clandestins : c'est pourquoi de nombreux murs sont construits près de la frontière pour «protéger» les populations locales de l'immigration illégale. Néanmoins, construire des murs est une solution bien plate qui règle peu de problèmes et les Américains du Sud sont très critiqués pour cela.

